

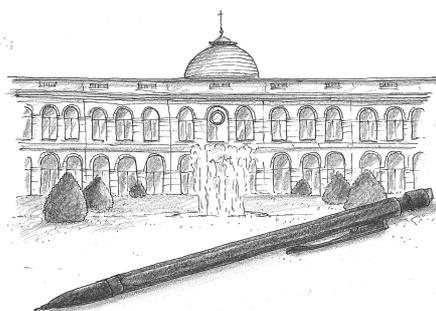
Bordeaux, le 6 avril 2017

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### Exposition Chambres à dessins, chambres d'écriture

Vernissage le **13 avril 2017 à 11h30**  
A l'Hôpital Saint-André, 1 rue Jean Burguet à Bordeaux

Exposition présentée du **13 avril au 31 mai 2017**  
dans la galerie de l'Hôpital Saint-André



Philippe Vigouroux  
Directeur Général du CHU de Bordeaux

Iris Messemanne  
Présidente de la Compagnie Pension de Famille

Ont le plaisir de vous convier au vernissage de l'exposition

**Chambres à dessins, chambres d'écriture**

**Jeudi 13 avril 2017 à 11h30**

***Lecture de textes par Lucia Sanchez***

Dans le salon des patients et des familles  
de l'Hôpital Saint-André  
1, rue Jean Burguet à Bordeaux

**« Chambres à dessins, chambres d'écriture » s'inscrit dans la politique culturelle du CHU de Bordeaux dont l'objectif est de contribuer à l'ouverture de l'hôpital sur la cité.**

Pendant 6 mois, deux artistes de la Compagnie Pension de Famille, Laurence de la Fuente, écrivain, et Bruno Lahontâa, artiste plasticien, sont allés chaque jeudi à la rencontre des patients et des professionnels d'un service de l'hôpital Saint-André du CHU de Bordeaux.

Ils leur ont proposé de convoquer leur imaginaire, de raconter une anecdote, un souvenir, pour les retranscrire à leur manière.

Il en résulte une œuvre d'une cinquantaine de dessins et textes (exemples ci-dessous), remplis de poésie, d'humanité, et d'humour que nous vous proposerons de découvrir en parcourant la galerie de l'hôpital Saint-André. Un recueil de ces dessins et textes a été élaboré par le CHU et sera offert lors du vernissage.

Ce projet a reçu le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine et de la Mairie de Bordeaux dans le cadre du pacte de cohésion sociale et territoriale et a été récompensé par un prix national à Paris le 25 mai 2016 : le Trophée Culture & Hôpital /FHF\*.

\*Fédération Hospitalière de France

#### [CONTACTS PRESSE](#)

CHU de Bordeaux – Direction de la communication et de la culture

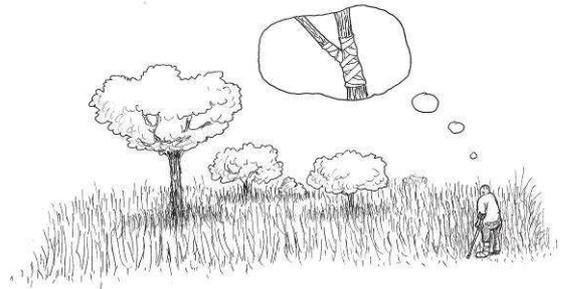
Frédérique Albertoni 06.10.17.14.20 – Caroline Péret 06.27.43.46.75 – Lydie Gillard 06.10.17.13.64

[communication@chu-bordeaux.fr](mailto:communication@chu-bordeaux.fr)

## EXTRAIT de l'exposition



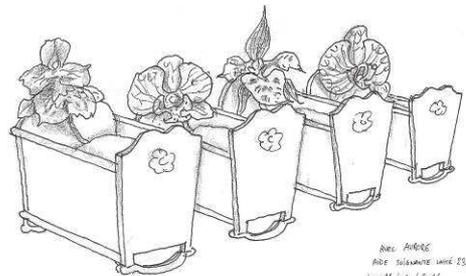
En 1945, les prisonniers de guerre qui revenaient de Prusse Orientale, de Lübeck, sortaient de la gare Saint-Jean. Jacques savait que son père était là. Tout le monde se précipitait pour leur offrir des cigarettes. Sa mère lui a dit : « Regarde c'est papa ». Son père avait la bouche remplie de cigarettes. Il ne l'a pas reconnu. Il avait cinq ans quand il est parti, dix à son retour. Il aurait préféré le retrouver en toute intimité.



Djedoul vient de Sidi Slimen au Maroc. Il aime sa maison à Lormont. Il y a planté des cerisiers, de la vigne, des kiwis. Il ne reconnaît plus rien au Maroc. Ses deux maisons là-bas sont fermées. Les portes sont soudées. Sa passion, c'est la greffe, la taille et la greffe des fruitiers. Les greffes, il faut mettre beaucoup de rafia autour pour que ça prenne. Et de l'amour. Mais les gens ne savent plus faire, dit-il. Il greffait tous les arbres fruitiers. Cerisiers, pêchers, amandiers... Il répète : « Celui qui ne marche plus, il est foutu ». Parce que le motoculteur c'est fini, et l'herbe est haute « comme ça ». Mais la greffe des arbres, ça, ça peut continuer.



Un rêve de chalet en rondins de bois. Du bois. Du bois. Du bois. Et des biches. Pas de jardin parce qu'elle préfère les paysages naturels et qu'elle a mieux à faire. Elle préfère coudre, écouter des chansons françaises à textes, que jardiner. Gauchère contrariée, on l'a beaucoup punie à l'école parce qu'elle persistait à employer sa main gauche, ce qui lui vaut aujourd'hui d'être ambidextre, ainsi qu'une as du bricolage et de la couture. Jeune fille, elle valsait dans des bals entre Tours et Chateauroux.



Voilà dix-huit années qu'Aurore officie comme aide-soignante à l'hôpital Saint-André. Un sourire, une petite attention, un massage peut tellement soulager, nous dit-elle. Quand elle a intégré l'unité, toute l'équipe a applaudi. Elle aime y travailler parce que le service n'est pas trop spécialisé. « Ici on ne soigne pas l'organe malade mais la personne. » Enfant, elle se rêvait vétérinaire, puéricultrice ou jardinière. Son plus grand rêve aurait été de s'occuper des enfants malades, alors elle a pris du temps pour élever les siens, et soigner ses orchidées.